



Les prisonniers de guerre soviétiques



Sur les 5,7 millions de soldats soviétiques fait prisonniers par l'armée allemande, 4,1 millions sont morts, soit environ 72 % ! Cette exceptionnelle mortalité est spécifique au front de l'Est. A peine 2 % des 1,9 millions de soldats français capturés en mai-juin 40 ont trouvé la mort dans les camps de prisonniers en Allemagne. Cette hécatombe est-elle le produit d'une volonté délibérée d'exterminer les soldats soviétiques ou bien celui des circonstances particulières de la guerre à l'Est ?

En raison de l'avancée foudroyante des armées allemandes en URSS à partir du 22 juin 1941, le nombre des prisonniers soviétiques croît très rapidement. Ils sont soumis à un **traitement particulièrement inhumain**. Certains sont **sommairement exécutés dès leur capture** (environ 600 000 !), les autres doivent effectuer de **longues marches vers les camps** ou bien y sont acheminés **entassés dans des wagons**, dans de terribles conditions. Ces déplacements sont extrêmement meurtriers. Dans les camps, ces prisonniers sont **sous-alimentés** et rapidement **victimes d'épidémies**. Leur situation se dégrade encore à partir d'octobre 41 avec l'arrivée du froid et la réduction délibérée des rations alimentaires, en particulier pour ceux qui sont déclarés inaptes au travail. **Les responsables nazis ont délibérément décidé de laisser mourir de faim les prisonniers soviétiques**, alors que la situation alimentaire du Reich commence à devenir délicate.



Bundesarchiv, Bild 146-1072-103-04
Foto: Kabiner | CC-BY-SA 3.0

Ne sont finalement épargnés que ceux qui sont déclarés aptes au travail, et qui sont envoyés en



Allemagne ou en Pologne à titre de main-d'oeuvre. Mais ils sont à peine mieux traités. Les nazis ne se sentent pas liés par les conventions internationales à l'égard des prisonniers de guerre soviétiques. Dans **la guerre d'extermination que l'Allemagne mène contre l'URSS**, les soldats soviétiques sont considérés comme des **êtres irréductibles et inférieurs**, à la fois slaves et bolcheviques, et **peuvent donc être anéantis**, ce qui explique la différence de traitement par rapport aux prisonniers de guerre français ou britanniques. Ainsi, ce sont des prisonniers soviétiques qui, à **Auschwitz**, subissent les **premiers gazages**, le 3 septembre 1941, dans les caves du block 11 du camp principal. Ce sont

ces mêmes prisonniers soviétiques qui sont astreints, à Auschwitz comme ailleurs, aux tâches les plus dures.

Même si les problèmes logistiques de l'armée allemande, en particulier les difficultés de ravitaillement, ont aggravé les conditions de détention des soldats de l'Armée rouge, il n'en reste pas moins que **les dirigeants nazis ont, en toute connaissance de cause, précipité la mort de l'immense majorité d'entre eux**

Notons au passage – et c'est tout sauf anecdotique - que l'URSS a payé la Seconde guerre mondiale de 27 millions de morts, soit près de la moitié de la totalité des victimes du conflit (11 millions de militaires et 16 millions de civils !!) : on était bien dans l'optique nazie d'une guerre d'anéantissement...